

vés. On évalue à près de deux millions et demi de francs la perte qui retombe presque tout entière sur des colons d'origine française.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

ROME.

—L'hospice de l'Assomption, vulgairement appelé *Tata-Giovanni*, du nom de son fondateur *Giovanni Borgia*, maître maçon, a célébré le 15 août la gloire de sa divine patronne avec toute la pompe que pouvait lui permettre sa pauvreté. Les jeunes orphelins qui y sont recueillis avaient exposé les petits ouvrages qui témoignent de leur progrès dans les divers métiers qu'on leur apprend. Cette exposition fut ouverte le dimanche 16 août. La cérémonie religieuse eut lieu dans l'église de Sainte-Anne des Menuisiers, annexée à l'hospice. Mgr. Cometti, archevêque de Nicomédie, célébra la messe pontificale. Jamais on ne comprit mieux peut-être que dans cette modeste et pieuse solennité, combien la religion est la base nécessaire de l'éducation de toutes les classes.

Le dimanche suivant, cet humble asile fut visité par un grand nombre de cardinaux, de prélats, et d'autres personnages de distinctions ecclésiastiques et séculières, qui se firent un bonheur d'assister à la modeste distribution des prix donnés en récompenses et comme encouragement à ces pauvres orphelins. Le contraste que présentait cette réunion d'illustres personnages dans un asile aussi obscur, au milieu de quelques enfans recueillis par la charité chrétienne, témoignait encore combien est précieux cet humble institut qui s'en va ramassant dans les rues de malheureux orphelins abandonnés, pour en faire des ouvriers habiles, honnêtes et religieux.

Tout le monde se souviendra, non sans un profond sentiment d'attendrissement et d'admiration, que ce fut dans ce misérable hospice que commença, loin des regards des hommes, le ministère sacerdotal de l'auguste Pontife qui occupe aujourd'hui si glorieusement la chaire de saint Pierre.

Ami de la Religion.

—Mgr. Rossi, déléгат apostolique d'Ancône, vient d'adresser la lettre suivante au rédacteur de l'*Epoque*:

" Monsieur,

" J'ai lu dans votre journal du 13 août (ou du 14) des paroles qui me concernent.

" Vous avez, sur la foi d'un de vos correspondans des Etats de l'Eglise, annoncé que le déléгат d'Ancône a été réprimandé pour avoir tenté de réprimer la joie des habitans " au sujet de l'amnistie accordée par le Saint-Père Pie IX.

" Je vous prie de vouloir bien démentir cette assertion, qui est complètement fautive. Voici les faits : je reçus l'ordonnance de l'amnistie le 21 juillet ; elle fut aussitôt affichée et remise à toutes les autorités de la ville, y compris les consuls. Le soir j'ai été le premier à illuminer la façade de ma résidence et les armoiries de Sa Sainteté avec un éclat extraordinaire ; et aussitôt que le soleil municipal m'ont envoyé ses délibérations pour fêter l'admirable clémence du Souverain Pontife, je me suis empressé d'y donner toute mon approbation ; ces fêtes magnifiques ont eu lieu du 21 au 25 du même mois avec un ordre parfait et une joie de réconciliation universelle, à laquelle j'ai participé de tout mon cœur.

„ Agrérez, Monsieur le rédacteur, etc.,

„ F. Rossi, déléгат apostolique,
Chevalier de la Légion-d'Honneur."

—Mgr. Gaëtann Baluffi, ancien intendant apostolique à la Nouvelle-Grenade, archevêque de Pirgi *in part inf.*, et secrétaire de la congrégation des évêques et des réguliers, a été nommé au siège d'Imola. S. S. Pie IX ne pouvait donner à ce prélat une marque plus haute de son affection et de son auguste confiance. Le nouvel archevêque-évêque d'Imola sera préconisé dans le consistoire que doit avoir lieu le 14 ou le 21 de ce mois.

Ami de la Religion.

—Dans la nuit du samedi au dimanche 30 août, M. le prince de Joinville, chargé spécialement par le roi des Français, son père, de complimenter S. S. le pape Pie IX, arriva de Naples à Rome par Civita-Vecchia. S. A. R., accompagnée du comte Rossi, ambassadeur de France, alla, dans la matinée de dimanche, rendre hommage au souverain Pontife, qui reçut l'illustre voyageur en audience publique avec de vives démonstrations d'affection paternelle et les égards dus à son rang.

Le soir du même dimanche, le prince repartit pour aller rejoindre son escadron, mouillée dans les eaux de Naples, après avoir visité plusieurs des remarquables monumens de Rome, savoir la basilique vaticane et sa coupole, le musée du Vatican, la chapelle Sixtine, l'amphithéâtre de Flavius, le forum et les obélisques.

—S. Exc. le comte Solaro de Marguerite, ministre et premier secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères de S. M. le roi de Sardaigne est arrivé à Rome le 29 août.

IRLANDE.

—L'Eglise catholique d'Irlande compte quatre archevêchés : Armagh, Dublin, Cashel-Emly et Tuam ; 22 évêchés, 2,500 prêtres de paroisses, avec autant de vicaires ; 300 350 religieux ; 2,600 paroisses, et 2,000 chapelles catholiques. On estime qu'il y a un prêtre pour environ 1,240 habitans, et une chapelle pour à peu près 3,250 personnes. La population totale de l'île est d'un peu plus de 8 millions, sur lesquelles il y a près de 7 millions de catholiques. Les évêques et les prêtres sont soutenus par les

donations volontaires des fidèles, et il est rare qu'on s'abstienne de donner, si pauvre que l'on soit. La misère néanmoins est tellement intense, tellement profonde, qu'il y a des curés qui meurent de faim avec leurs ouailles, surtout dans les années où la récolte des pommes de terre manque.

Il n'en est pas de même de l'Eglise anglicane, qui possède un huitième de la propriété territoriale. Quatre membres de l'épiscopat anglican jouissent d'un revenu annuel de 16,000 liv. st., ou 400 mille francs. Un évêque anglican, arrivé en Irlande sans fortune patrimonial, a enrichi sa famille, lors de son décès, en 1829, de la somme énorme de 400 mille liv. st., ou 10 millions de francs. Le docteur Lindsay, évêque anglican de Kildaire, diocèse où l'on ne compte pas de fidèles du culte anglican (les habitans étant tous catholiques), jouissait d'un revenu de 6, 000 l. st. (150.000 francs). Après un épiscopat de quarante-deux ans, cet évêque, mort récemment, laisse à ses héritiers, ainsi que nous l'avons déjà dit, une succession de plusieurs millions.

HONGRIE.

—Plusieurs journaux ont annoncé, d'après la *Gazette d'Augsboug*, la mort du patriarche-archevêque d'Erlac, M. le comte Jean-Ladislas Pyriker.

Cette affligeante nouvelle est aujourd'hui démentie. Une lettre de Vienne du 30 août, ajoute que depuis quelques jours l'état du respectable vieillard commence à être plus satisfaisant. Mgr. Pyriker a 74 ans. Un événement extraordinaire a décidé de sa vocation. Dans un voyage par mer qu'il fit en 1792, de Trieste à Naples, il fut capturé par un pirate algérien qui le vendit à Alger comme esclave. Deux mois plus tard, il fut racheté par des moines de l'ordre des Cisterciens, et par reconnaissance il entra dans cet ordre.

Après avoir occupé d'une manière très distinguée plusieurs charges ecclésiastiques et la chaire hébraïque de l'Université de Pesth, il fut nommé en 1820 archevêque de Venise, et en 1827 il obtint, sur sa demande, sa translation à l'archevêché d'Erlac, en Hongrie (sa patrie), auquel sont attachés le titre de patriarche et celui de primat de Dalmate.

Ce prélat jouit en Allemagne d'une haute réputation littéraire et poétique. Son nom n'y est pas moins révéré à cause de sa grande piété. Il n'y a guère qu'une année qu'il s'est rendu à l'abbaye de Lillensfeld, pour y célébrer le jubilé de sa prise d'habit dans ce monastère, où, recueilli par la charité claustrale, il avait trouvé le moyen de développer les rares talens dont la nature l'a doué.

On a de ce pieux et savant prélat de nombreux ouvrages, parmi lesquels on remarque une *Histoire de Hongrie*, deux poèmes épiques intitulés, l'un la *Tunisie* et l'autre *Rodolph de Hapsbourg* (fondateur de la maison régnante d'Autriche) ; une collection de poésies religieuses ayant pour titre : *Perlus des Temps anciens*, et des traductions en vers hongrois de divers ouvrages de Dante, de Shakspeare, de Corneille et de Racine.

Ami de la Religion.

CHINE.

—Un digne missionnaire du Tong-King, M. l'abbé Masson, écrit, sous la date du 15 décembre 1845, que, durant cette année, il a entendu plus de 7,000 confessions, baptisé au moins cent adultes et près de 300 enfans de païens à l'article de la mort. Quant au reste de la mission, il ne peut dire à combien s'est élevé le nombre des sacremens administrés dans le même intervalle de temps ; mais, d'après les données qu'il possède, les années précédentes n'ont jamais atteint un chiffre aussi considérable. Mais tout est bien différent en Cochinchine, quoique le même gouvernement régie les deux pays. Les chrétiens y sont dans une position cruelle.

Deux nouveaux confesseurs de la foi, dit M. Masson, viennent d'augmenter le nombre déjà si considérable des martyrs de notre église annamite. Il y a quelque mois, un navire français vint à Touranne pour réclamer la mise en liberté de l'évêque d'Isaurapolis ; des imprudences, diversement racontées, furent, dit-on, commises à cette occasion, et provoquèrent l'arrestation d'un prêtre indigène et de plusieurs chrétiens. Je viens d'apprendre que cet ecclésiastique et un cathéchiste ont été mis à mort, et que trois autres chrétiens sont aussi condamnés à la peine capitale, mais avec sursis. Ces hommes courageux partageront probablement le sort de tant d'autres confesseurs qu'on laisse là avec la perspective de leur prochaine exécution.

Ami de la Religion.

—On annonce que M. l'abbé Miche, missionnaire apostolique, est parvenu à pénétrer dans la basse Cochinchine, comme remplaçant Mgr LeFebvre, récemment emprisonné et délivré presque aussitôt. Il a réussi à tromper l'excessive vigilance de la douane, à l'aide d'une fausse doublure ménagée dans la barque légère sur laquelle il était embarqué.

Ami de la Religion.

RUSSIE.

—On nous mande des bords de la Baltique que le prosélytisme gréco-russe continue à faire des progrès parmi les communes protestantes. L'on porte actuellement à 16,000 le nombre de ces paysans Lettons qui ont échangé la doctrine de Luther contre celle de l'Eglise russe ; et comme l'exemple est contagieux, et qu'il n'y a plus dans le luthéranisme aucun principe de vie l'on ne doute guère qu'avant peu cette population, qui ne compte pas moins de 300,000 âmes, se sera perdue dans l'Eglise officielle. Dans quel magnifique jour paraît ici l'Eglise grecque-unie, comparée à cette branche sans vie, de l'arbre protestant !

Ami de la Religion.